

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENTS

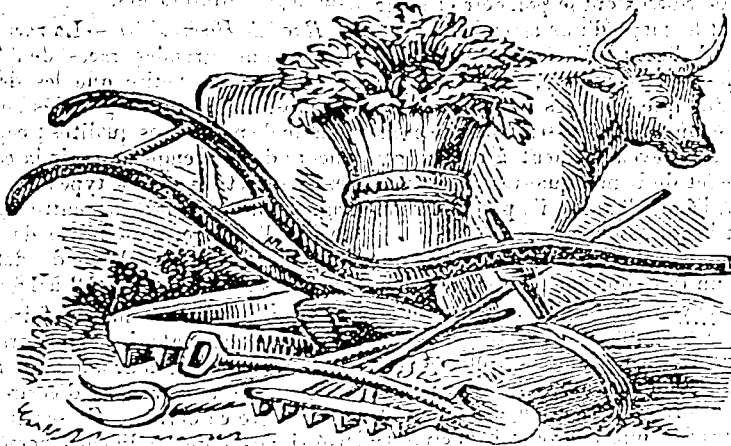
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

Le insertion, 10 cts. la ligne
2e " " etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avants eux d'annoncer dans ce journal.

Enparous-nous du sol, nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

A nos abonnés

Nous remercions de nouveau MM. les abonnés qui ont bien voulu répondre à notre appel; les appréciations favorables qui sont faites de la Gazette dans la plupart des lettres d'envoi, nous sont un précieux encouragement. Nous regrettons de voir qu'un grand nombre de ceux qui nous doivent plusieurs années d'arrérages, n'aient pas jugé à propos de répondre à votre demande; c'était cependant à ces messieurs que nous nous adressions plus particulièrement. Nous leur faisons un dernier appel. Ils n'auront aucun reproche à nous faire si, n'y ayant pas répondu d'ici à 15 jours, ils nous forcent de transmettre leurs comptes entre les mains d'un avocat.

La fille du Banquier

Nous regrettons de ne pouvoir donner encore aujourd'hui la continuation de cette intéressante littérature. Un numéro du journal dans lequel se trouve cette histoire nous manque, et nous espérons le recevoir de jour en jour; l'envoi nous en a été promis.

CAUSERIE AGRICOLE

De l'espèce porcine

Races de Suffolk et de Norfolk. — Les comtés de Suffolk et de Norfolk nourrissent une race spéciale de porcs qui, comme toutes les races anglaises actuelles a été améliorée par le croisement. La race blanche chinoise surtout a fait sentir ici son influence; car beaucoup de ces caractères sont très-sensibles dans presque tous les sujets Suffolk et Norfolk améliorés. Néanmoins l'amélioration de ces races est très-incomplète et il faudra encore plusieurs années avant qu'elles aient acquises

cette perfection de formes qui distinguent la plupart des races que nous avons étudié jusqu'à présent.

Comparés aux Berkshire, Colerhill, Essex, Windsor, etc., les Suffolk et les Norfolk se montrent d'une infériorité très-grande. Leur croissance est très-lente et leur exploitation en devient plus coûteuse puisqu'il faut les entretenir plus longtemps. Ce qui a fait la grande réputation des races anglaises, c'est leur précocité et leur facilité à prendre la graisse dans un âge peu avancé. On conçoit, en effet, que plus un animal grandira vite, moins longtemps on le nourrira et moins il dépensera; de là vient le profit net. Sous ce rapport les Suffolk et les Norfolk sont inférieurs comme nous l'avons dit plus haut, et une importation de ces animaux ne nous serait pas très-profitable.

Pendant les élevages des comtés où vivent ces animaux trouvent dans l'exploitation de leurs pores tout inférieurs qu'ils sont, un profit net suffisant pour les engager à poursuivre ce genre de spéculation. Nous ne doutons aucunement de ce fait, et nous pouvons en trouver la raison dans une situation commerciale toute particulière. Ainsi, on nous assure que les races de Suffolk et de Norfolk donne un lard ferme, prenant très-facilement le sel et très-recherché pour la salaison sur les marchés de Londres. D'un autre côté, ces mêmes races, quoique d'un développement tardif, ou plutôt par cela même qu'elles n'ont pas une grande précocité, peuvent atteindre un poids de viande considérable lorsque l'engraissement a eu une durée suffisante.

Les races de Suffolk et de Norfolk possèdent assez de points de ressemblance pour qu'il nous soit permis de les placer dans la même variété; ainsi toutes deux ont les mêmes qualités et les mêmes défauts, toutes deux ont la robe blanche, le poil roide et droit, la peau mince, les côtes peu arquées, le corps assez plat et les oreilles droites. Mais elles ont néanmoins quelques caractères distinctifs qui établissent une légère différence entre elles. Les Suffolk sont moins imparfaits que les Norfolk, ils sont aussi plus courts et plus légers de formes; leur taille est également plus petite; leur délicatesse plus grande; et leur conformation se rapproche beaucoup plus de la race chinoise. En un mot, le